

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
REDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zelliçh-Frères — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20084-95

Directeur-Propriétaire : G. Frimi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Contre tout nouvel accroissement des charges du contribuable

Les réserves et les observations de M. Berç Tüker

La commission parlementaire de l'Economie nationale est entrain d'examiner le projet de loi déposé par le gouvernement concernant certaines modifications à introduire dans les méthodes de perception de l'impôt sur les bénéfices. Cet examen donne lieu à d'utiles discussions entre les membres de la commission et de nombreuses retouches ont été déjà faites au projet initial.

M. Berç Tüker (M. Karestecyan) député indépendant d'Afyon Kara-Hissar, membre de cette commission a ainsi résumé ses réserves au sujet de ce projet de loi.

— Attendu, dit-il, que la situation internationale est trouble et que l'on doit mener à bonne fin le plus vite possible les travaux de restauration, il est de l'intérêt supérieur du pays de conserver tels quels les impôts existants. Mais il ne faut pas perdre de vue de quel poids ils pèsent déjà sur les contribuables et surtout sur la classe moyenne qui forme la majorité; il convient donc de prendre en considération le fait que tout nouvel impôt, répondant à un besoin quelconque et établi sous n'importe quelle forme sera de nature à ébranler davantage la situation des contribuables.

De plus, des impôts nouveaux seraient de nature à léser, par exemple, les intérêts d'importantes compagnies étrangères de tabacs établies dans le pays et qui assurent des revenus importants au Trésor. Celles-ci seront obligées peut-être de quitter le pays. Aussi je suis convaincu que les impôts

fixés à établir, même s'ils sont destinés à procurer des revenus au Trésor, ne donneront pas de bons résultats au point de vue économique. En ce qui concerne les fraudes qui commettraient certains contribuables pour échapper à l'impôt, je suis d'avis que si ces derniers sont soumis à un contrôle fréquent de la part d'inspecteurs capables du ministère des finances, il sera possible de les démasquer sans que les bons pâtissent pour les mauvais. De plus, les mesures proposées, l'échelle adoptée pour le pourcentage de chaque catégorie de contribuables sont, en raison de leur complexité et de leur disproportion, d'une application difficile pour les employés du fisc et onéreuse pour les contribuables.

Le ministère des finances a eu jusqu'ici comme ligne de conduite l'établissement de nouveaux impôts tant pour augmenter les revenus du Trésor que pour trouver des ressources devant faire face à de nouvelles dépenses. Or il s'agit de savoir quelles sont les répercussions que cette méthode a eues sur la situation financière du pays, à quel point les diverses catégories de contribuables en ont été atteints et d'établir enfin si, à l'avenir, le contribuable sera à même de s'acquitter de tous ses impôts.

Si on n'a pas les informations voulues, il me semble qu'il serait utile de créer un bureau de renseignements. Vu toutes les considérations qui précèdent, je suis opposé à la prise en considération des bases fondamentales de ce projet de loi.

Une bataille au couteau dans une ruelle de la Corne d'Or

Il y a deux mois, au cours d'une altercation avec Sari Reeb, l'ouvrier Ali, de Yozgat, employé à la fabrique de bouchons d'Eyup, avait reçu un coup au bras. Par quel hasard le souvenir de cet incident germa-t-il brusquement avant hier soir dans sa cervelle embuée par les fumées du raki? Mystères de l'ivresse... Toujours est-il qu'il décida sur le champ d'aller défier son ancien adversaire. Et il invita ses camarades Ibrahim et Ahmet attablés avec lui dans un café d'Eyup à lui prêter main forte.

Les trois pochards prirent une barque, traversèrent en pleine nuit la Corne d'Or sans que la brise dissipât leur ivresse tonneau. Les voici au quartier de Piripasa, rue Fiahtikli, à la recherche de la maison de Sari Reeb. L'ayant trouvée, ils se mirent à lancer contre ce dernier les plus grosses injures de leur répertoire.

Reeb dormait. Cette sérénité d'un genre spécial eut tôt fait cependant de le réveiller. Il sortit, se porta à la rencontre des ivrognes. Une rixe s'engagea. Cemil, le frère de Reeb, vint lui prêter main forte. Tout de suite, les couteaux sortirent de leur gaine et une bataille en règle s'engagea dans l'étroite ruelle, avec pour spectateurs, les habitants apeurés du quartier, attirés par le bruit de leur répertoire.

Quand les agents de police arrivèrent sur les lieux, les «pertes» des deux camps étaient égales: on comptait de part et d'autre un blessé, tous deux grièvement, Ali et Cemil. On ne put que les transporter à l'hôpital de Cerrah pas. Quant aux trois autres combattants, ils ont été arrêtés.

Le canif des lycéens

Nous avons signalé hier brièvement sous ce titre un déplorable incident qui vient d'avoir pour théâtre le Lycée Hayriye, à Sarachane basi. Voici les détails complémentaires que publie à ce propos le Haber.

La direction du Lycée avait organisé une séance récréative à laquelle, pour une raison quelconque, on n'avait coté qu'une partie des élèves de l'établissement. Ceux-ci avaient décidé, en guise de protestation, et pour affirmer leur solidarité, de s'abstenir, in corpore, de se rendre à cette réunion. Or, comme il arrive souvent en pareil cas — et pas chez les enfants seulement! — cette belle résolution ne fut pas tenue. Beaucoup de conjurés allèrent à la réunion et s'y divertirent sans le moindre scrupule.

Le lendemain, c'est à dire jeudi, le jeune Mustafa, de Trabzon, élève de la 10ème classe, reprocha avec quelque vivacité à son collègue Nazi, de Parsus, ce manquement à la parole donnée. Les deux adolescents eurent une explication plutôt vive. Mais l'incident ne s'arrêta pas là.

Hier, matin, à 8 h. 5, Ali, Celal et Ertugrul, tous originaires de Tarsus et élèves de la 10ème classe ainsi que leur concitoyen Ali, de la 9ème classe, attaquèrent sans préavis le pauvre Mustafa, pour le punir sans doute de s'être pris à Nazi. Tous ces garçons s'armèrent de leurs canifs et la cour du Lycée prit un vague aspect d'arène. Ali, le plus acharné de tous, attaqua Mustafa par derrière lui plongea à deux reprises sa lame dans le dos. L'adolescent s'effondra, baignant dans son sang, tandis que son agresseur s'enfuyait par la porte du Lycée demeuré surveillé. Mustafa a été conduit à l'hôpital Cerrah pas.

Le «Haber» déplore vivement ces faits et observe que le but de l'enseignement dans les lycées doit être de former des hommes... et non des gangsters!

Noyé

Needet, âgé de trois ans, fils de M. Şaban demeurant à Hasköy est tombé accidentellement dans le bassin du jardin. On ne s'en est pas aperçu à temps et l'enfant s'est noyé.

Les engagements dans la marine italienne

Rome, 26. — Le commandement supérieur du Corps des Royaux Equipages de la Marine a organisé l'engagement volontaire à prime pour 1.730 postes de radio-télégraphistes, électriciens, charpentiers, torpilleurs, infirmiers et musiciens.

La semaine de l'Enfance



Hier, quatrième jour de la semaine de l'Enfance, des divertissements avaient été organisés au parc de Guilhan pour les écoliers de Küçük Pazari et de Kumkapi parmi lesquels des concours dotés de prix. L'Union des mères a donné au Dağçelik Klub un bal d'enfants très réussi. On a tiré aussi une loterie.

M. Hitler ferait le 1^{er} Mai d'importantes déclarations sur la politique étrangère

La reconstitution de la flotte sous-marine allemande suscite de vives appréhensions en Angleterre

Paris, 27, A. A. — Le correspondant du «Matin» à Berlin écrit:

Les milieux informés pensent que M. Hitler profitera du discours qu'il prononcera à Tempelhof le 1 Mai, à l'occasion de la journée nationale du travail, pour «faire certaines déclarations concernant la politique étrangère du Reich et proposer de continuer les négociations sur base du communiqué franco-britannique du 3 Février».

Berlin, 27, A. A. — M. Goebbles, dans une proclamation, a déclaré:

«Le premier mai 1935 sera le symbole de la souveraineté nationale reconquise par l'Allemagne. Le monde devra reconnaître, à l'occasion du premier mai, que la décision du 16 mars est une décision du peuple allemand. M. Hitler est le porte-parole autorisé de la nation qui, comme tous les autres pays, veut l'honneur et l'égalité des droits, mais veut aussi collaborer de toutes ses forces à la reconstruction de l'Europe.»

Un «Livre blanc» allemand?

Berlin, 26. — Les journaux annoncent que le Conseil des ministres aurait décidé de publier un «Livre blanc» spécial contenant sa réponse aux décisions de Genève.

Douze U-Boots de 250 tonnes seraient mis en chantier

Londres, 27, A. A. — Le correspondant diplomatique du News Chronicle

Vers une restauration monarchique en Grèce?

L'ex-roi Georges ne sait rien et ne dit rien...

Londres, 27, A. A. — L'ex-roi Georges de Grèce est arrivé à Londres dans la soirée.

Au cours d'une brève interview dans le train de Douvres à Londres, l'ex-roi a déclaré que les rumeurs suivant lesquelles il remonterait sur le trône de Grèce sont entièrement le fruit de l'imagination. «Je n'ai absolument aucune connaissance, a-t-il dit, d'une réunion quelconque qui aurait eu lieu à Paris. Je viens à Londres en vacances.»

C'est la nation seule qui devra décider, dit M. Condylis

Athènes, 27, A.A. — Parlant devant les représentants de la presse étrangère le général Condylis, vice-président du conseil, déclara notamment:

«Le gouvernement n'hésitera pas à poser la question du régime, si une importante fraction du peuple grec exprime un tel désir. Les problèmes urgents de la politique intérieure doivent être résolus d'abord. Le régime politique, monarchie constitutionnelle ou république, ne doit pas être appuyé sur les partis politiques, mais sur la volonté du peuple hellène.»

Il rappela que le gouvernement décida des élections pour la constitution de l'assemblée nationale.

croit savoir que le gouvernement allemand a décidé de mettre en chantier immédiatement douze sous-marins de 250 tonnes chacun.

Le même correspondant prétend aussi que l'Allemagne mit en réserve assez d'essence pour faire face à ses besoins ordinaires pour au moins un an.

Le correspondant du Daily Herald à Berlin donne la même nouvelle.

L'impression à Londres

Londres, 27, A.A. — La décision allemande de commencer de suite la construction de sous-marins est commentée par le «News-Chronicle» et le «Daily Herald». Ces journaux y voient une nouvelle infraction au traité de Versailles et la perspective d'une nouvelle concurrence navale.

Selon le «News-Chronicle» le Reich décida de construire douze sous-marins de 250 tonnes parce que ces petits sous-marins peuvent être terminés plus rapidement et parce que l'entraînement des équipages s'opère plus vite.

L'Allemagne construira plus tard des sous-marins plus gros. Ce journal conclut: «Il n'est pas douteux que cette question sera au premier plan des prochaines conversations navales anglo-allemandes.»

Paris, 27, A. A. — Le correspondant de «L'Echo de Paris» à Londres annonce que l'amiralité britannique ne cache pas son mécontentement en apprenant que le Reich va construire immédiatement douze sous-marins dépassant mille tonnes chacun (?)

L'art. 181 du traité de Versailles (Section II, Clauses navales) qui fixait la composition, par catégories de navires, des forces de la flotte allemande, contenait en outre cette disposition

Les échos de l'article de M. Mac Donald

Londres, 27, A.A. — L'hebdomadaire conservateur «Spectator» condamne vivement l'article au sujet du réarmement de l'Allemagne que M. Mac Donald a publié dans un journal travailliste. Il caractérise cette publication un «effroyable malheur». Au lieu de laisser tranquille la résolution de Genève, continue cette feuille, M. Mac Donald vient maintenant à la charge avec un article maladroit au point d'être criminel. En réponse aux déclarations répétées de bonne volonté de Hitler en matière de désarmement, l'article de M. Mac Donald est injuste, inopportuniste, exagéré et totalement inutile.

France et U.R.S.S.

Paris, 27.—M. Laval a eu hier, à 19h. une longue entrevue avec l'ambassadeur des Soviets M. Potemkine, la première depuis que ce dernier a reçu les nouvelles instructions de son gouvernement.

Paris, 27, A.A. — On croit que M. Potemkine apporta de nouvelles suggestions susceptibles de trouver une solution aux difficultés qui surgissent concernant la rédaction finale du pacte d'assistance mutuelle.

MM. Potemkine et Laval se réuniront aujourd'hui, assistés d'experts juristes, pour discuter de la livraison au Reich de sous-marins allemands ainsi que les navires de relevage et les docks pour sous-marins et la démolition intégrale des sous-marins se trouvant en cours de construction.

laconique et précise: Elles ne devront comprendre aucun bâtiment sous-marin.

En vertu de l'article 188 du même traité, on prévoyait la livraison aux Puissances alliées et associées des sous-marins allemands ainsi que les navires de relevage et les docks pour sous-marins et la démolition intégrale des sous-marins se trouvant en cours de construction.

Ces deux dispositions avaient été scrupuleusement exécutées et trois mois après la mise en vigueur du traité de Versailles, l'Allemagne n'eut plus un seul de ses célèbres U-Boots à la croix noire.

Les armements aériens

Londres, 27, A. A. — Le «News Chronicle» écrit: «A l'heure actuelle, on croit fermement à Whitehall que l'aviation militaire de l'Allemagne est considérablement plus grande que celle de la Grande-Bretagne, même en y comprenant les forces aériennes d'outre-mer.»

Le «Daily Telegraph» signale que le conseil de l'air se réunit hier matin et entra en communication par téléphone avec le ministre de l'air, Londonderry, actuellement en Irlande.

Ce journal dit que le cabinet discutera la situation lundi et il n'est pas douteux que la Grande Bretagne ne pourra pas accepter l'infériorité aérienne à l'égard d'une des nations pouvant par leur position géographique, attaquer la Grande-Bretagne par la voie des airs.

Les incursions à la frontière française

Paris, 26. — A la suite des incursions des avions étrangers qui survolent la zone fortifiée à la frontière de la zone fortifiée à la frontière de la zone fortifiée, le ministère de l'aéronautique a décidé de prendre des mesures de surveillance spéciales.

La marine américaine et le Parlement

La Chambre des Représentants refuse d'ajourner les constructions navales

Washington, 27, A. A. — La Chambre des Représentants a refusé d'ajourner ou de réduire le programme de constructions navales, et a repoussé l'amendement destiné à empêcher la construction de vingt-quatre nouveaux navires de guerre en 1936.

La Chambre des Représentants adopta ensuite sans scrutin le budget de la marine s'élevant 465 à millions de dollars.

France et U.R.S.S.

Paris, 27.—M. Laval a eu hier, à 19h. une longue entrevue avec l'ambassadeur des Soviets M. Potemkine, la première depuis que ce dernier a reçu les nouvelles instructions de son gouvernement.

Paris, 27, A.A. — On croit que M. Potemkine apporta de nouvelles suggestions susceptibles de trouver une solution aux difficultés qui surgissent concernant la rédaction finale du pacte d'assistance mutuelle.

MM. Potemkine et Laval se réuniront aujourd'hui, assistés d'experts juristes,

Les déléguées de l'Alliance Internationale des femmes et les membres du conseil économique de l'Entente Balkanique reçus par Atatürk

Les membres de la délégation du Congrès de l'Alliance internationale féminine sont arrivées hier matin à Ankara. Elles ont été saluées à la gare par les députées-femmes, les conseillers municipaux-femmes, le maire-adjoint, le directeur de la sûreté et les fonctionnaires du protocole au ministère des affaires étrangères.

Les congressistes visiteront la ville, l'Institut des jeunes filles «Ismet Inönü» la Maison du peuple, l'Institut agricole et assisteront au déjeuner offert en leur honneur au kiosque de Marmara par le ministre ad-interim des affaires étrangères, M. Şukru Kaya.

A 16 h. 30 les déléguées du congrès de l'Alliance internationale féminine, ainsi que les membres des délégations au conseil économique de l'Entente balkanique ont été reçus en audience par le Président de la République Kamal Atatürk et ont assisté au thé qui se donnait à Çankaya.

Les membres de la délégation du congrès de l'Alliance internationale féminine ont quitté le soir même Ankara par le train de 20 heures 10 auquel étaient attachés des wagons-lits spéciaux à leur intention.

Les délégués au conseil économique de l'Entente balkanique ont également quitté Ankara par l'express d'hier soir et ont été salués à la gare par M. Hasan Saka, président du conseil économique, les membres de la délégation turque, ainsi que par les représentants du ministère des affaires étrangères.

Une démarche du nonce Orsenigo

Berlin, 27, A. A. — Du correspondant de Havas:

Le nonce apostolique Mgr. Cesare Orsenigo, de retour de Rome, aurait protesté auprès de M. von Bülow, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, contre l'arrestation de plusieurs prêtres catholiques et leur condamnation à des peines de prison.

Les bandits abyssins

Londres, 26. — L'Agence «Reuter» confirme la nouvelle des agressions des bandits abyssins contre les caravanes provenant de l'Erythrée. Les journaux constatent l'insuccès de l'empereur à maintenir l'ordre dans les provinces frontalières.

Asmara, 27. — Les actes de brigandage dans le genre de ceux signalés ces jours-ci continuent au delà de la frontière de l'Erythrée, dans la zone de Setit, en territoire éthiopien.

Aujourd'hui on annonce que quatre indigènes, ressortissants italiens rentrant en territoire d'Erythrée, ont été assassinés et complètement dépouillés par les brigands.

Le prince et la princesse du Piémont en Lybie

Tripoli, 26. — On annonce pour le 26 est arrivée du prince et de la princesse du Piémont qui visiteront les principaux centres de la Tripolitaine et de la Cyrénaïque. De grandes réceptions se préparent en leur honneur.

La Filodrammatica du Dopolavoro "Equatore" Comédie en trois actes de De Stefani

On construit une voie ferrée à travers l'Afrique : dix-huit blancs, ingénieurs et spécialistes, dirigent 5000 travailleurs noirs. Les appointements sont élevés, mais les risques sont considérables : la mortalité est de l'ordre de 50 pour cent. On comprend que, dans ces conditions, seuls les désespérés, ceux qui ont quelque chose à faire, oubliant ou ne pouvant oublier eux-mêmes, s'engagent au service de la Compagnie.

Or, voici qu'au milieu de ces gens au passé douteux, au présent précaire, venus de tous les coins du monde, un couple de gens honnêtes, sincères — un ingénieur italien et sa femme qui est venue bravement, simplement, partager ses périls — fait tâche. La camaraderie des autres est faite de complaisances louches et de compromissions ; ils sont, eux, toute droiture, tout amour aussi. Leur bonheur, qu'ils ne dissimulent guère, suscitera des jaloux : leur honnêteté même sera un reproche implicite pour tous les aventuriers qui les entourent. L'inspecteur de la ligne, Jimmy, a décidé de faire d'Olga sa maîtresse moins peut-être parce qu'il ressent pour elle un attrait physique réellement irrésistible que dans le désir satanique de salir et déchirer tout ce tranquille bonheur qui l'exaspère. Il aura recours dans ce but à un stratagème féroce et à un marché odieux... L'action est bien conçue et bien menée.

Peut-être toutefois le dialogue comporte-t-il un peu de longueurs, au premier acte surtout ; les personnages se racontent un peu trop complaisamment et un peu trop longuement. Dame, à l'Equateur ils n'ont pas beaucoup de choses à faire et c'est même là leur seule distraction... Mais le spectateur préférerait moins de développements. Au demeurant, ce n'est là qu'une impression personnelle.

En revanche, les personnages sont bien dessinés, bien campés. Ils n'ont rien de conventionnel ni d'artificiel. Ce sont des êtres de chair et de sang. L'ingénieur et sa femme, Valerio et Olga, les deux êtres « normaux » parmi tous ces « anormaux », sont franchement sympathiques ; Mile M. Pallamari et M. E. Parodi en ont fait un couple aimable et charmant.

Jimmy, l'inspecteur de la ligne, est un Américain sans scrupules que hantent d'étranges nostalgies ; M. C. Rolandi lui prête beaucoup d'allant, de rondeur et un sourire qui découvre une inquiétante dentition de jeune louveteau.

Le père d'Olga (M. R. Borghini) est un type pittoresque d'ancien socialiste, patriote et volontaire de guerre, plein d'illusions amusantes et de truculence bon enfant.

L'un des personnages les plus complexes de la pièce est celui de Frida, jeune émancipée tchécoslovaque, qui a goûté à tout, qui prétend être blasée de tout et n'en déploie pas moins des trésors d'ingéniosité infernale pour conquérir l'homme, la séduisante canaille, sur lequel elle a jeté son dévolu. Mme L. Borghini a donné à ce personnage fantaisie beaucoup de grâce et de coquetterie.

Mme L. Stravolo a eu des accents réellement dramatiques dans le rôle de Lotte, l'amante délaissée qui lutte, certaine a priori de perdre une partie inégale et désespérée.

M. D. Sogno a silhouette avec mesure et naturel le personnage de Hans, un désaxé que rongé le souvenir d'un acte sans noblesse — une défection devant l'ennemi.

M. V. Pallamari, jeune aviateur que le hasard a jeté sur la terre d'Afrique, est au toute la naïveté sentimentale et l'insouciance souriante que comportait son rôle.

Bref, interprétation excellente, très supérieure, comme ensemble, à celle que l'on peut attendre de dilettanti.

Un chœur formé par le Mo d'Alpino Capocelli figurait dans la coulisse les masses d'ouvriers nègres qui, à un certain moment, font planer sur l'action une angoissante et sourde menace.

Les décors présentent la note exotique désirable ; ils avaient été fournis en grande partie par la Maison Zaccariadis, le Bazar du Levant, la Maison Carimann et M. L. Franco.

L'ensemble de Beyoglu, guitares et mandolines, sous l'habile direction de Mo De Marinis, s'est fait entendre, aux entr'actes, dans un répertoire de choix, formé principalement d'airs d'opéras.

Au début de la représentation, Mile L. Borghini a offert un magnifique bouquet de fleurs à l'ambassadrice d'Italie qui avait honoré la représentation de sa présence en compagnie de S.E. M. Carlo Galli, du consul et de Mme la comtesse Della Chiesa, du comm. de Mme et de Mile Ferrero Rognoni, du Comm. et de Mme Podesta, du Comm. et de Mme Campaner, de l'Avv. Varese, et d'un très nombreux public.

G. P.

A Dantzig

Dantzig, 27. — Le Volktag dantzi-kois nouvellement élu tiendra sa première réunion le 30 avril.

La vie sportive Les exhibitions sportives de la Jeunesse scolaire

La huitième fête sportive annuelle de la jeunesse scolaire s'est déroulée hier à Kadiköy, au stade de Fenerbahçe, en présence de plus de 12.000 spectateurs. Il y eut d'abord une revue après laquelle plus de 2000 écoliers et écolières appartenant à vingt-neuf écoles se sont rangés aux places qui leur avaient été désignées. La fête a commencé par l'exécution de la marche de l'Indépendance entonnée en chœur par les athlètes. M. Feridun, directeur de l'école secondaire des filles de Kadiköy, a prononcé un discours. Après quoi les gerbes de fleurs offertes par M. Selim Sirri Tarcan ont été distribuées. On a procédé ensuite à toutes sortes d'exercices d'ensemble de gymnastique sous le commandement de Mme Messadet, pour les filles, et de M. Zeynel, pour les garçons. Chaque exercice, vu son exécution parfaite, soulevait les applaudissements nourris de l'assistance.

A Ankara également la fête sportive s'est déroulée avec un éclat particulier et avec la participation aux divers exercices de culture physique de 2500 écoliers et écolières dans la vaste cour de l'Institut Gazi.

Il s'agit de commandes par des monitrices et moniteurs ayant terminé leurs études à Stockholm.

La cérémonie ayant commencé par l'exécution de la marche de l'Indépendance entonnée en chœur et le salut au drapeau.

Dans la très nombreuse assistance on remarquait le Président du Conseil, général Ismet İnönü, les Ministres et de nombreux députés.

La Coupe d'Angleterre de football se dispute aujourd'hui

A peine eut-on fini de célébrer la course à l'aviron Oxford-Cambridge, que déjà la Coupe d'Angleterre en football faisait couler des flots d'encre. Chaque année, quelques mois avant le dénouement de l'épreuve et alors que l'on ne connaît même pas les huitièmes finalistes, la F. A. voit affluer à ses bureaux une multitude de demandes de places. Il y en a plus de 300.000 qui s'accumulent au secrétariat de la F. A. alors que le Stade Impérial de Wembley ne peut contenir que quelque 120.000 spectateurs.

D'ailleurs, si le Britannique pratique un véritable culte pour ses manifestations sportives, lorsque le Roi doit assister à une de ces épreuves colossales, le public se rue littéralement dans l'enceinte, autant pour contempler le jeu que pour rendre hommage au chef de l'Etat. Il est donc incontestable que le Stade de Wembley est trop petit pour abriter cette cohue, houleuse parfois, comme ce fut le cas lors de la finale de 1923. Cette année-là quelques minutes avant la rencontre, une poussée formidable venue du dehors fit surgir sur le terrain une trentaine de milliers d'acharnés qui s'installèrent tant bien que mal et qui eurent l'avantage de voir le match « à l'œil ».

Comme, officiellement, cette finale avait enregistré 126.047 entrées payantes et une recette totale atteignant 27.776 £, on pense généralement que plus de 150.000 personnes avaient assisté au match. Formidable n'est-ce pas ?

En ce qui concerne l'histoire de la Coupe, mentionnons à titre documentaire qu'elle vit le jour en 1872, que 15 clubs y prirent part. Ce furent les Wanderers qui inscrivirent leur nom le premier sur le socle de la Coupe. Par la suite, son succès allait gravissant une courbe toujours ascendante dont il n'a pas encore atteint le sommet.

Il est évident que les soeurs élevés dans les finales de la Coupe sont plutôt rares et seuls Bury, battant en 1902, l'équipe du Derby County par 6 à 0, et Blackburn Rovers écrasant 13 ans plus tard le Sheffield Wednesday par 6-1, réussirent de grosses marques. D'autre part, l'acharnement avec lequel les petites équipes surtout, tentent à se qualifier pour le tour suivant mérite d'être admiré. Ainsi,

La vie locale Le monde diplomatique

Ambassade de Turquie à Paris

L'ambassadeur de Turquie M. Suad, accompagné par le capitaine Seyfi, attaché militaire, a assisté avant-hier pour la première fois, à la cérémonie commémorative du 20ème anniversaire du débarquement des Alliés sur Dardanelles, attestant ainsi l'amitié qui unit maintenant la France et la Turquie.

L'association des anciens combattants français des Dardanelles a ravivé hier soir la flamme du souvenir sur le tombeau du Soldat Inconnu. Le capitaine Field, attaché de Paix, représentant l'ambassadeur d'Angleterre et le colonel Hyman, délégué des anciens combattants australiens, se trouvaient également présents, de même que le gouverneur militaire de Paris le général Gouraud et l'amiral Guépratte.

Les assistants signèrent ensuite le livre d'or, tandis que les troupes rendaient les honneurs.

Le Vilayet

Pour activer les formalités

En vue de lutter contre la paperasserie et d'accélérer les suites à donner aux affaires, le ministère des finances a fait établir, pour chaque requérant, une fiche portant la date et le No de sa requête. Si dans l'espace d'un mois, une suite quelconque n'est pas donnée à sa démarche, il n'aura qu'à adresser cette fiche, aux fins que de droit, à l'Inspection du ministère.

L'enseignement

Le budget de la Ligue de l'Enseignement

L'assemblée générale qui a été tenue hier au Lycée Darülsafaka par les membres de la Ligue de l'Enseignement, le budget de l'année en cours a été porté de Litqs 8200 à 9971.

Les conférences

A la Casa d'Italia

A l'occasion de l'anniversaire de la « Naissance de Rome », le Dr Prof. A. Ferraris fera, demain, à 17 h. une conférence à la « Casa d'Italia ».

Union Française

Aujourd'hui, à 13 heures, Mile Martha Oulie, dont les voyages sont connus de tous, fera une conférence sur : La traversée du Sahara

Les touristes

A l'occasion des fêtes de Pâques 15 professeurs de lycées roumains sont arrivés hier en notre ville. Ils rendront visite aujourd'hui au Patriarcat du Fanar. Ils comptent se rendre à Ankara, Izmit et Izmir.

il fallut cinq matches totalisant une durée de jeu de 9 heures et demie pour départager Barrow et Gillingham, lors du tour final de la compétition 1925 ; le premier nommé est finalement l'avantage, mais il avait subi...

Les finalistes de cette année sont bien connus puisqu'ils ont nom West Bromwich Albion et Sheffield Wednesday. La première formation gagna l'épreuve en 1888, en 1891 et 1931. L'équipe gagnante avait été formée en 1921 avec des éléments purement anglais et le fait est trop rare en soi pour que nous passions sans le citer. La plupart de ses membres d'ailleurs s'aligneront aujourd'hui, 27 avril, pour donner la réplique à Sheffield Wednesday qui, lui, a remporté la Coupe en 1896 et en 1901. Comme on le voit, les deux clubs finalistes de cette année sont des connaisseurs avérés et le sort les a bien désignés.

Le 27 avril 1935 sera donc une grande date pour le football mondial. Une formation anglaise donnerait tout pour s'attribuer le Challenge de la F. A. et l'on peut être certain, que l' Arsenal F. C. la majestueuse équipe, aimerait mieux perdre le championnat de la League que d'être éliminée de la Coupe. Malgré ses étoiles, Arsenal a dû s'avouer vaincu cette fois encore. Peut-être sera-t-elle plus heureuse l'année prochaine.

E. B. Szander.

Les éditoriaux de l' "Ulus" La paix et les femmes

L'une des questions dont le Congrès des Femmes à Istanbul s'est occupé en lui attribuant toute l'importance qu'elle mérite est celle de la protection de la paix. Le Congrès a voté des résolutions à ce propos et beaucoup d'entre ces dames ont exprimé leur point de vue personnel dans les journaux et dans des entretiens particuliers. Il n'y a pas de quoi être surpris de ce que le Congrès, pris collectivement et ses membres, individuellement, se soient arrêtés sur cette question qui figure au premier plan des préoccupations de notre temps. Et il ne peut qu'être très profitable que les femmes exercent leur point de vue à cet égard et se concertent au sujet des mesures qu'elles pourraient prendre.

Les résolutions du congrès sont un éloquent document qui réunit beaucoup de beaux et nobles vœux concernant des questions dont jusqu'ici les hommes se sont beaucoup occupés. La réduction des armements ; le contrôle de la fabrication et du trafic des armes ; le règlement pacifique des différends internationaux ; l'abolition des systèmes d'enseignement et de propagande qui entretiennent la haine et la rancune entre les peuples... Ce sont là autant de questions qui, depuis des années, ont préoccupé bien de conférences et de congrès, si bien qu'il n'y a rien qui n'ait été dit et écrit à ce propos. Les résolutions et les projets à cet égard formeraient une montagne de dossiers. Le fait que le congrès des femmes aborde les mêmes questions et prend des décisions tendant à renforcer les idées des hommes à cet égard, même s'il n'est pas destiné à avoir des conséquences pratiques immédiates, n'en demeure pas moins fort avantageux sur le terrain de la propagande.

On ne peut, à ce propos, qu'applaudir aux belles idées des femmes et faire des vœux pour leur réalisation. Toutefois, il y a un aspect des opinions exprimées par les femmes tant dans leurs déclarations particulières que dans leurs déclarations aux journaux, au sujet duquel nous voudrions dire quelques mots.

A en croire ces dames, si la question de la paix était entre leurs mains, il y aurait beau temps que la guerre aurait disparu de la surface de la terre. Ce qui signifie implicitement que les hommes ne veulent pas la paix et ne travaillent pas en sa faveur. Nous doutons de l'exactitude d'une conception aussi générale. Peut-être y a-t-il des hommes qui ne veulent pas la paix et qui ne travaillent pas en sa faveur. Nous croyons qu'il y a des individus et des groupes qui tirent profit de la guerre et qui voudraient en faire une source de gains.

Mais il est évident qu'ils constituent une infime minorité. Si la question de la paix dépendait des recherches spéciales de quelques groupes, il y a longtemps qu'elle aurait reçu une solution. Il n'en est pas ainsi toutefois. Tous ceux qui font la guerre ne la font pas parce qu'ils l'aiment et la désirent ; nous pensons que le jour où la guerre apparaît comme la seule solution pour sauver le pays, hommes et femmes ne sauraient agir différemment à ce propos.

La femme peut faire beaucoup sur le terrain de la paix. Mais nous croyons qu'elle agira beaucoup plus efficacement, mieux encore que dans le domaine de l'action directe, sur le terrain de l'éducation de la jeunesse. Les femmes, si elles parviennent, en leur qualité de mères, à répandre aux quatre coins de l'univers, parmi les jeunes générations en formation, les conceptions nouvelles au sujet des droits et des devoirs internationaux, elles auront rendu le plus grand service à la paix et à l'équilibre général.

ZEKI MESUD ALSAN

Les Associations

Les anciens élèves du lycée de Bursa

Les anciens diplômés du lycée de Bursa ont tenu hier une assemblée générale au cours de laquelle il a été décidé que les diplômés aussi de ce lycée feraient dorénavant partie de l'association.

Droguistes et pharmaciens

Au cours du congrès qu'ils ont tenu hier les droguistes ont décidé de s'unir aux pharmaciens et de former une association sous le nom d'Omegan.

La campagne électorale en Grèce

Athènes, 25. — Au fur et à mesure qu'approche la date des prochaines élections législatives, la situation devient de plus en plus intéressante au point de vue de la politique intérieure.

On avait parlé de dissolution et aussi de dispersion des partis politiques, mais l'ancienne opposition coalisée paraît maintenir ses positions et saura, en temps opportun, faire sentir son influence en suscitant de nouveaux embarras au gouvernement de Kyriakos Panayotaki et de capitaine Condylis, suivant les claires expressions du bon peuple d'Athènes, toujours frondeur et n'aimant guère ceux qui montent. L'ostracisme est une spécialité athénienne, et rien n'a changé depuis Themistocle et Alcibiade. On a simplement remplacé les huitres par les bulletins de vote. Est-ce que les Athéniens seraient déjà las d'entendre dire « Tsaldaris le Bon », comme leurs ancêtres avaient pris en dégoût Aristide le juste ?

Les gouvernementaux à l'œuvre

En attendant, les gouvernementaux ont déjà commencé leur campagne électorale. C'est MM. Kyrcos, ministre de la prévoyance sociale, un réfugié de la Thrace Orientale, Rallis, ministre de l'intérieur, Sayas et le sous-secrétaire d'Etat à la présidence du conseil, M. K. Tsaldaris, le neveu du Bon, qui dirigent les préparatifs spécialement pour l'ancienne Grèce. M. Kyrcos, avec quelques autres collaborateurs, choisis parmi les réfugiés, entreprendra l'action en Macédoine et en Thrace Occidentale.

Pour chaque région, il faut disposer de spécialistes qualifiés. De son côté, le vice-président du gouvernement et ministre de la guerre, général Condylis, se mettra en tête de la campagne que mènera son parti radical-national parallèlement au parti populiste et en étroite coopération avec lui. M. Tsaldaris commencera ses discours électoraux par Athènes, Patras et Salonique, alors que le général fera sa première apparition à Salonique d'où il passerait en Crète, si les rapports de son ami M. Aposkitis, gouverneur de l'île, sont engageants.

On dit que le parti radical-national de Condylis s'attend à obtenir 45 sièges à la prochaine Chambre, mais en réalité il devra compter sur une vingtaine de mandats.

Symboles électoraux

Le parti de la libre opinion que dirige l'ex-général Metaxas travaillera à côté des gouvernementaux sous une étiquette royaliste et il a déjà adopté comme enseigne électorale des feuilles de basilic (en grec « basilicos », homonyme de basileus, roi). Dans une lettre qu'il a adressée hier à la Kathimerini, M. Metaxas annonce qu'il présentera des candidats dans toutes les circonscriptions. Toutefois, il n'exposera entièrement son programme qu'après la levée de la loi martiale et de toutes les mesures restrictives qui ont été instituées lors de l'éclatement du mouvement du 1er mars.

Le chef des « libres-penseurs » rappelle qu'il n'a jamais réproché la monarchie et qu'il a même déclaré autrefois que la question du régime est une question de force et que tout chef politique qui aurait la force nécessaire pourrait la régler.

« Dans le passé, dit-il, les partis républicains avaient cette force et ont pu imposer le régime républicain. Maintenant, la question ne se pose plus de la même façon. Ces partis ne sont plus en état de maintenir ce régime, parce que le peuple grec désillusionné et écarté par l'état lamentable dans lequel la République a conduit le pays, par l'anarchie et ses mouvements révolutionnaires, songe avec nostalgie au retour de la royauté. »

Les populistes de M. Tsaldaris ont pris pour signe de reconnaissance des feuilles de laurier et les radicaux-nationaux de Monsieur Condylis, la même feuille de laurier surmontée d'une pioche. Tous ces insignes sont déposés comme une « marque de fabrique » au secrétariat de l'aréopage.

L'attitude de l'opposition

Alors que les gouvernementaux sont prêts à entrer en lice, les oppo-

sitionnistes n'ont encore pas donné signe de vie. Les dirigeants actuels des partis d'opposition attendront, avant toute décision, le sort réservé aux chefs de ces partis en jugement devant une des Cours martiales d'Athènes. Indépendamment de cette considération, la participation aux élections des partis d'opposition dépendra de plusieurs facteurs qui ont été résumés par les récentes déclarations de M. Mihailopoulos, républicain conservateur et neutre entre les deux fronts, et de M. Papandréa, leader d'une fraction du parti libéral réformé. Il s'agit de la liberté absolue pour les citoyens de voter suivant leur conviction et leurs préférences, sans pression ou ingérence autoritaire des maîtres du jour, et puis c'est la question du temps matériel nécessaire pour mener une campagne électorale.

Dans ces conditions, il n'est pas impossible que, suivant ce l'on affirme dans certains cercles politiques, généralement bien informés, les véritables s'abstiennent aux prochaines élections. La chose n'a pas encore été officiellement annoncée, ce serait paraître que les leaders de l'ancienne opposition attendent l'issue de leur procès pour adresser à la population un message expliquant leur attitude.

A ce propos on estime que les mesures d'exception actuelles doivent être abolies au moins un mois avant les élections et qu'en l'occurrence la date du 1er mai devrait être reculée. Notons également que M. Tsaldaris et le général Condylis sont opposés à tout ajournement. D'autre part, les dirigeants de l'opposition estiment que pour qu'ils puissent participer à la campagne électorale, il faut qu'avant la date fixée pour les élections, on en ait décidé avec la liquidation du dernier mouvement. Il faudrait que l'épuration de l'armée, des cadres des fonctionnaires soit terminée, afin que les intéressés sachent leur situation future en tant qu'électeurs et à quoi s'en tenir sur les intentions du gouvernement.

Ce sont là des conditions que l'opposition en connaissance de cause ne peut pas accepter. Et sur ce point elle peut dire que le gouvernement ne lui a rien servi. Toute une armée de sans-travail est prête à blackbouler le travail de Tsaldaris-Condylis-Metaxas...

Chronique de l'air

La croix américaine pour entreprises exceptionnelles aériennes

Washington, 25. — Le président Roosevelt a signé le décret conférant au général Marshall et au général Douglas MacArthur la Croix du mérite pour des entreprises aériennes exceptionnelles.

AVIS

A partir du 1er Mai les bureaux de la Maison Fratelli Sperco ainsi que ceux de la C.I.T. (Compagnie Italiana Turismo), seront transférés au rez-de-chaussée du Cmilii Rihtim Han, les quais de Galata.

Matz Braun en Suède

Stockholm, 27. — Le ministre d'Allemagne a protesté de la façon la plus énergique auprès du ministère des affaires étrangères contre les comminations que l'ancien chef bien connu des séparatistes de la Sarre, Matz Braun, tient ici depuis quelques jours. Matz Braun est arrivé en Suède au début de cette semaine.

La "journée du film," à Berlin

Berlin, 27. — A l'occasion de l'ouverture du congrès mondial du film, les propriétaires des cinémas de Berlin ont organisé hier une « journée du film ». Quoiconque achetait, moyennant un Pfennig, l'insigne du congrès, avait libre accès à tous les Cinémas. Berlin toutes les salles obscures de la ville regorgeaient-elles de monde, hier, on a évalué les spectateurs à environ 200.000.

une constitution corporative en Allemagne ?

Berlin, 26. — On annonce la proposition prochaine d'une nouvelle constitution corporative dans toute l'Allemagne.



— Je ne suis pas un anti-féministe, mais tout de même...



... si ces dames se révoltent tout d'un coup...



... et décident de se faire soldats, ma femme aussi partira...



... Que deviendrais-je alors, moi qui l'aime tant ?



— Elle consentira peut-être à le faire, mais elle ne peut pas le faire sans ordonnance... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Ankara)

Neon

CONTE DU BEYOGLU

LE CANARD

Par FRANZ TOUSSAINT

Le Tchinghiz-Khan Temoudjin avait soumis la Chine, la Transoxiane, le Kharezm et les provinces de la Perse orientale, situées entre le Kandahar et le Moulhan. Tous ces exploits ne présentèrent beaucoup de temps perdu et beaucoup de sang inutilement versé, car les Mongols ne possèdent plus ces régions. Mais il ne m'appartient pas d'épiloguer là-dessus. D'ailleurs, je n'ai aucun goût pour l'histoire, qui est assez mensongère, est encore moins pour la philosophie de l'histoire. Les hommes ne cessent jamais de se battre, parce qu'ils ne peuvent être raisonnables. Je préfère savoir que les joues des jeunes filles seront toujours roses et que celles-ci soupirent toujours quand on leur parlera d'amour.

Je reviens à notre conquérant. A l'épouvante générale, il venait de s'arrêter, avec ses premiers cavaliers, à proximité d'un village qui s'appelait Zorabad, où un pauvre soufi, nommé Yali, s'était réfugié croyant que les Mongols n'y arriveraient jamais. Les notables de ce village voulurent envoyer au Tchinghiz-Khan un présent qui l'inclinerait à la bienveillance envers eux. Comme ils ne possédaient rien que de précieux, ils se mirent à chercher dans leurs trésors imaginables, ils décidèrent de lui envoyer un canard rôti, lequel était gros et gras. L'extrême rareté d'un canard gras, dans cette contrée désolée, faisait tout le prix de ce cadeau. Mais, qui l'apporterait à Temoudjin ? Qui oserait affronter son courroux, si le canard était rejeté ? On choisit Yali, dont la mort serait négligeable parce qu'il était étranger au pays. On enveloppa le canard d'un linge très blanc, puis il se mit en route.

Il avait à franchir une distance assez considérable et il était à jeun depuis la veille. En prévision de sa mort, les habitants du village avaient jugé superflu de le sustenter. Quelques instants après son départ, l'odeur exquise du mets commença à l'enivrer. Il entra ouvrit le paquet afin de n'en rien perdre. Un peu plus loin, il ne put résister à son envie de lécher la peau dorée du canard. Plus loin encore, sa fringale triompha. Il découpa soigneusement l'une des cuisses, il la dévora et il se remit en marche, après avoir placé le canard sur sa tête pour ne plus sentir l'arôme tentateur.

Le Tchinghiz-Khan était assis devant l'humble demeure qu'il occupait. On lui annonça qu'un soufi de Zorabad désirait de lui offrir un cadeau.

— Amenez-le ! dit-il.

Yali apparut. Il se prosterna devant Temoudjin et dit :

— Seigneur de l'univers, ombre d'Allah, en témoignage de leur soumission à ta puissance, les habitants de Zorabad t'envoient ce canard qui est exceptionnellement gras et tendre. Il a été rôti devant un brasier où se consumaient des arbustes plus odoriférants que les nards de Bilkis, la reine de Saba. Une femme attentive de la saupoudrait du sel le plus blanc de la mer Hyrcanienne. Deux autres l'éventaient avec précaution, afin que la chaleur des flammes ne le saisisse pas trop vite. J'allais oublier de te dire, Seigneur, qu'il a été élevé au bord d'un petit lac dont les eaux sont aussi pures que celles du fleuve de notre paradis.

— C'est tout ? fit négligemment Temoudjin qui n'avait pas écouté Yali.

Enhardi par le ton du Tchinghiz-Khan le soufi continua :

— S'il faut en croire Flavius Arrianius qui écrivit sur Alexandre un ouvrage remarquable par son ampleur et son impartialité, ton illustre devancier nourrissait, si j'ose dire, une grande affection pour le canard farci d'olives, de piments, de noix, de fenouil et de cervelles de paons. Des gens dignes de foi ont assuré que sa gourmandise a déterminé sa fin misérable et qu'il n'a pas été empoisonné par Antipater, mais par un canard dont la farce était avariée. Quelle mort pour le vainqueur de la Thrace, de l'Illyrie, de l'Assyrie, de l'Inde et de la Perse, hélas ! Quels regrets dut éprouver l'infortuné Babyloniens qui éleva le canard en question. Pour éviter pareil malheur, les habitants de Zorabad n'ont pas voulu farcir celui-ci. Donc, je te le présente, vide comme un roseau, mais doré comme la coupole de la mosquée de Tauris.

— J'aime beaucoup le canard simplement rôti, chantonna Temoudjin. Donne.

Il déplaça le linge.

— Je comprends ! dit-il avec une indifférence affectée. Les hommes de Zorabad ont voulu se moquer de moi en m'envoyant un canard entamé. Tu seras décapité.

— Sultan de la terre et de la mer, murmura Yali en souriant, permets-moi de t'affirmer que personne n'a touché à ce mets ! Tu es dans un pays où les canards n'ont qu'une jambe. D'ailleurs, vois...

Du bras, il désigna au Tchinghiz-Khan, trois canards qui étaient immobiles sur une patte, près d'une mare.

Temoudjin les regarda et s'écria : — Ton audace est incroyable, misérable ! Tu vas les voir courir sur leurs deux pattes, puis tu seras torturé avant d'être décapité.

Il jeta une sorte de rugissement. Effrayés, les canards déphèrent aussitôt leur deuxième patte et s'enfuirent.

— Seigneur de l'univers, prononça Yali, je maintiens qu'ils n'avaient qu'une patte ! L'épouvante leur en a donné subitement une deuxième. Si tu avais poussé un cri plus terrifiant encore, je me serais échappé, moi, sur trois jambes !

Temoudjin éclata de rire et il invita Yali à manger le canard avec lui.

La hausse du prix de l'argent

New-York, 26. AA.—Les producteurs américains de l'argent métal disent que la hausse continue des prix mondiaux contraindra la Trésorerie des Etats-Unis dans un avenir immédiat à offrir un dollar pour une once d'argent-métal.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN Filiales dans toutes les villes ITALIENNES, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Étranger Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Moroc). Banca Commerciale Italiana (Bulgarie) Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana (Grèce) Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana (Roumanie) Bucarest, Arad, Braïla, Botosov, Constantza, Cluj, Galatz, Temisvara, Sibiu. Banca Commerciale Italiana (Égypte) Le Caire, Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana (Turquie) New-York. Banca Commerciale Italiana (Transtyrie) Brest. Banca Commerciale Italiana (Transtyrie) Smyrnia.

Affiliations à l'Étranger Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Menarino. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé. (en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambouc). (en Chili) Santiago, Valparaiso. (en Colombie) Bogota, Barranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Belgrade, Miskolc, Makó, Kormend, Országhaza, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Esmeraldas, Maná.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Talca, Chiclayo, Chiclayo, Ica, Pisco, Tarma, Chuzenba Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wlono, etc. Hrvatska Banka D.D., Zagreb, Souszar. Società Italiana di Credito : Milano, Venise.

Siege de Istanbul, Rue Volvoda, Palazzio Karakouy, Téléphone 1044-1045-1046-1047-1048-1049. Agence de Istanbul Alimemdjian Han, Direction : Tel. 22.100.— Opérations générales.— Portefeuille Document : 22.100. POUVOIR : 22.111.— Change et Port : 22.112.

Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Au 1er étage, 1000. Succursale de Smyrnie. Location de coffres-forts à Péra, Galatz, Constantinople.

SERVICE TRAVELLERS' CHECKS

J'ACHETERAIS à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous «Gem.» aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de s'abstenir.



PALAIS DU SIEGE SOCIAL ET DE LA DIRECTION CENTRALE A ROME CORSO UMBERTO N° 507

BANCO DI ROMA

CAPITAL L.200.000.000 ENTIEREMENT VERSE

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Notre Industrialisation

La question de l'industrialisation de la Turquie, étudiée à la lumière des indications du programme sur lequel elle devait être modelée et du point de vue du rendement qu'on attendait d'elle a déjà fait l'objet d'une série d'articles. L'Ankara fait l'histoire des raisons qui sont à l'origine de la question et trace les deux principales étapes par où celle-ci a évolué. Dans la première étape de son achèvement le mouvement d'industrialisation était représenté et actionné par des entreprises privées, jouissant de la haute protection de l'Etat. La loi sur l'encouragement a donné son régime des exonérations et la protection qu'elle requerrait de l'Etat s'était uniquement inspirée du souci de créer une atmosphère favorable au succès et au libre développement des initiatives individuelles.

Le nombre des entreprises privées existant en Turquie antérieurement à l'année 1923 et appelées en conséquence au bénéfice des dispositions de la loi susvisée, était seulement de 342. Celui des établissements créés postérieurement à l'année 1923, s'élevait à 1087. D'après les données de la statistique industrielle publiée en 1933, on a enregistré 1397 entreprises privées en activité contre 1473 en 1932, soit une différence en moins de 76.

Voici, un tableau synthétique indiquant les diverses branches industrielles en activité au cours des années 1932-1933 :

Branches industrielles	Années	1932	1933
I. Industrie agricole, des animaux domestiques, pêcheries et chasse		651	614
II. Industrie textile		351	335
III. Charpenterie		134	115
IV. Minerais, exploitation, ateliers de fabrication, de machines		85	77
V. Industrie chimique		76	54
VI. Industrie mixtes		48	68
VII. Papeterie, cartonnerie		41	41
VIII. Industries diverses		39	39
IX. Construction d'immeubles		31	36
X. Extraction		17	18
Total :		1473	1397

Néanmoins, il est à relever avec satisfaction que l'investissement des capitaux et le rendement général sont inversement proportionnels à la diminution constatée, ce qui indique une tendance de l'industrie nationale vers la concentration. La proportion de la plus-value constatée en 1933 par rapport à 1932 dans le chiffre des investissements est de 12,6 %. Le volume

des capitaux, de 55.882.000 Ltqs. en 1932, a atteint en 1933, 62.954.000 Ltqs. Pour ce qui est de la moyenne annuelle des investissements réservés à chaque branche industrielle, elle avait été de 45.064.000 Ltqs. en 1932, contre 37.937.000 Ltqs. en 1933.

Au cours de ce dernier exercice le valeur du rendement brut de l'industrie était représentée par 137.927 Mtqs. elle est montée, en 1933 à 154.326.000 Ltqs. d'où une augmentation de 11,8 %.

Le tableau ci-dessous donne à cet effet les chiffres comparés des années 1932-1933.

Groupes industriels	Années	1932	1933
I. Extractions		10.338.170	10.388.476
II. Ind. Agricole, animaux domestiques, pêcheries et chasse		74.692.631	91.422.428
III. Textile		20.743.557	20.911.590
IV. Charpenterie, V. Papeterie, cartonnerie		6.033.247	5.606.315
VI. Industrie métallurgique		1.923.947	2.288.788
VII. Construc. d'immeubles		4.235.329	3.475.280
VIII. Industrie chimique		3.578.991	3.317.910
IX. Indus. mixtes		5.917.699	5.087.904
X. Ind. diverses		8.898.967	8.494.611
		1.584.064	3.332.888
Total :		137.927.475	154.326.190

Il sera aisé de relever à l'examen du tableau qui précède qu'un peu plus de la moitié du rendement est fourni par l'industrie agricole suivie immédiatement par l'industrie textile. En 1933, la première a accusé une augmentation de 22,3 %, de leur côté la cartonnerie et les industries diverses ont respectivement fourni 18,9 % et 11 %.

La valeur moyenne de la production pour chaque entreprise avait été de 93.637 Ltqs. en 1932 ; elle s'est traduite en 1933 par 110.469 Ltqs. En étudiant à part chacune des sections relevant d'une branche industrielle importante, nous voyons se fixer avec plus de netteté l'augmentation du rendement général. C'est ainsi, par exemple, que de 2.700.000 kilogrammes qu'elle était en 1928, la production de l'industrie textile s'est montée en 1933 à 9.100.000 kgrs. ; le lainage, de 596.000 kgrs. à 94.000 ; le ciment, de 62.000 à 145.000 tonnes ; l'industrie peaussière de 3.349.000 à 4.360.000 kgrs. l'industrie sucrière, de 5000 à 65.000 tonnes.

Durant la période quinquennale 1928-1933, la fabrication des cotonnades a accusé une augmentation moyenne de 30 % ; le lainage, de 31 % ; la soierie, de 49 % ; le ciment, de 70 % ; l'industrie peaussière de 8 % ; l'industrie sucrière, de 19 %.

géographique de l'industrie nationale du point de vue du nombre et de celui de la main-d'œuvre mobilisée, elle se concentre successivement dans les circonscriptions des provinces d'Istanbul, d'Izmir, de Bursa et de Balikesir.

Malgré ce rapide développement de l'industrie nationale pendant les onze années consécutives à l'émancipation de la Turquie, notre équipement industriel ne laissait d'être insuffisant, en raison du faible apport des capitaux privés. Cette constatation et le souci du gouvernement de créer sans retard une industrie nationale, complètement indispensable de l'unité nationale, ont amené l'Etat à intervenir directement dans ce domaine. En effet, il a pris sur lui, soit avec le concours des capitaux privés, soit avec ses propres moyens financiers, de créer conformément à un programme minutieusement élaboré les branches industrielles importantes dont l'absence se faisait péniblement sentir dans le pays. Le plan quinquennal d'industrialisation que l'on applique aujourd'hui et dont nous avons entrepris en son temps nos lecteurs est l'humble maturation de la nouvelle politique économique du gouvernement.

La production du blé et de l'avoine pour 1934

On ne connaît pas encore le chiffre exact de la production pour 1934 du blé et de l'avoine.

fre exact de la production pour 1934 du blé et de l'avoine. Du 1er janvier 1934 au 31 décembre 1933 on a exporté seulement du port d'Istanbul 61.000 tonnes de blé alors, que les exportations pour toute la Turquie étaient de 13.000 tonnes en 1933.

En 1934, des ports d'Istanbul et d'Izmir il a été exporté 26.000 tonnes d'avoine alors qu'en 1933 on en avait exporté 50.000.

Pour les autres récoltes les chiffres sont les suivants.

Articles	1934	1933
Tabacs	35.000	36.000
Raisins	45.000	62.000
Figues	28.000	23.000
Coton	170.000 (balles)	186.000
Noisettes	30.000	45.000
Huiles d'olive	25.000	15.000
Cocons	1.300	1.200
Opium	200	350

D'une façon générale les prix de vente pour tous ces articles ont été supérieurs en 1934 à ceux de 1933. Grâce au système de clearing le 80 % de cette production a été exporté.

Nos achats en Roumanie

Il a été décidé qu'à partir du 21 avril et jusqu'à nouvel ordre le vendeur de toutes les marchandises que la Turquie achèterait en Roumanie sera réglée en devises libras.

(Lire la suite en dernière page col. 5)

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS
ASSIRIA partira Jeudi 25 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.
CALDEA partira Samedi 27 Avril à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise, et Trieste.
EGITTO partira Mercredi 1 Mai à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza, Assiria partira, mercredi 1 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Salina, Galatz, Braïla.
CALDEA partira Jeudi 2 Mai à 17 heures pour Cavalla, Salonique, Yalo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

LLOYD EXPRESS
Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 2 Mai à 10 h. précises, pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

LLOYD SORIA EXPRESS
Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira Mardi 7 Mai à 10 h. précises, pour le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes, Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGITTO partira Mercredi 8 Mai à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marsoules et Gênes.
G. MAMELI partira Mercredi 8 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Salina, Galatz, Braïla, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

Le paquebot-poste de luxe TEVERE partira le Jeudi 9 Mai à 10 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ALBANO partira Jeudi 9 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde, Samsoun.
ISEO partira Samedi 11 Mai à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.
ERIDANO partira Mercredi 15 Mai à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.
La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Ouest d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.
La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aéro-Express Italia pour le Pirée, Athènes, Brindisi.
Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata, Tel. 44870 et à son Bureau de Péra, Galata-Seraï, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Hermès» «Orestes»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 29 Avril vers le 10 Mai
Bourgas, Varna, Constantza	«Orestes» «Ceres»	" "	vers le 3 Mai vers le 16 Mai
Pirée, Gênes, Marseille, Valence, Liverpool	«Lyons Maru» «Lima Maru» «Bakkar Maru»	Nippon Yusen Kaish.	vers le 20 Mai vers le 20 Juin vers le 20 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens
S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inébolou et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENÈS, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

1er CAPO ARMA le 4 Mai
1er CAPO FARO le 16 Mai
1er CAPO PINO le 30 Mai

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAÏLA

1er CAPO FARO le 1 Mai
1er CAPO PINO le 15 Mai
1er CAPO ARMA le 29 Mai

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines exécutives 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.

Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.
Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, 511, BERMANNI et Co. Galata, Hovaghimian han, Téléphone 4447-4448, aux Compagnies de WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, ou Bureaux de Voyages NALPA, Péra (Téléph. 4691) et Galata (Téléph. 4451) et aux Bureaux de Voyages I.T.A., Constantinople.

LAPRESSE TURQUE DE CE MATIN

La Turquie et la question des Détroits

Le rapporteur général de la commission des affaires étrangères de la Grande Assemblée Nationale, M. Necmedin Sadik a publié hier dans l'*Aksam* un article intitulé «La Turquie et la question des Détroits». Parlant des déclarations du ministre des affaires étrangères M. Tevfik Rüstü Aras, devant le conseil de la S.D.N. notre éminent confrère dit notamment :

«Il est inadmissible pour la Turquie de ne pas penser à la sécurité et à l'égalité des armements pour les Détroits qui, sont une partie intégrante de la mère-patrie. Nous ne sommes ni un des responsables de la guerre, ni un de ses vaincus. Et quand on accorde de nouveaux leurs armes aux vaincus, il serait enfantin de penser que nous pouvons accepter la modification de la situation qui affecte notre propre sécurité.

Le Dr. Tevfik Rüstü Aras n'a pas cru devoir répondre tout de suite aux réserves faites par les ministres des affaires étrangères d'Angleterre, de France et d'Italie, parce qu'il n'a pas voulu embrouiller davantage une question déjà épineuse en elle-même. Mais je crois que s'il avait désiré approfondir la question, il aurait pu se servir des arguments suivants :

«Je connais sir John Simon comme un homme d'Etat qui voit clairement la réalité. Il a démontré son objectivité à la conférence de Londres, lors de son voyage à Berlin et à la dernière réunion de Stresa. Je suis certain qu'il n'a pas avancé sa réserve pour éviter toute discussion sur ce sujet. Ce que nous voulions, c'est de faire comprendre que le moment est proche où la convention des Détroits, préparée et signée sous d'autres conditions, sera de nouveau étudiée de façon à assurer à la Turquie un traitement égal, dans le cas où les anciennes conditions seraient modifiées.

En réalité la situation d'ailleurs est profondément modifiée. Au moment où l'on discutait à Lausanne la question des Détroits, les pays qui avaient perdu la guerre se trouvaient désarmés, et les autres Etats s'étaient engagés à chercher l'égalité dans un désarmement progressif. Sommes-nous dans la même situation à présent ? Qu'est devenue la conférence du désarmement, issue des pensées d'ailleurs ? Et ce conseil, où nous travaillons actuellement, ne ressemble-t-il pas plutôt à une institution s'occupant d'un nouveau réarmement ?

Par rapport au moment où la convention des Détroits fut signée, ce ne sont pas seulement les conditions de fait, mais également la situation juridique, qui se trouvent essentiellement modifiées : un des quatre Etats figurant dans l'article relatif à la sécurité, à savoir le Japon, se trouve aujourd'hui s'être retiré de la Société des Nations. Or, cet article exige la présence d'au moins quatre Etats.

Au commencement du même article, le principe de n'apporter aucune atteinte à la sécurité de la Turquie est nettement accepté.

Mais aujourd'hui tous les Etats sont armés jusqu'aux dents et cette sécurité théorique basée sur la présence des quatre Etats n'existe plus. Que devient alors cette sécurité des Détroits qui forment une partie inséparable de notre territoire ?

Notre ministre aurait pu répondre encore par d'autres arguments. Le fait qu'il n'a pas cru devoir insister devant le conseil ne doit avoir aucune signification, car la question des Détroits est pour la Turquie, ainsi que pour la nation turque, une affaire de sécurité nationale et d'amour-propre.

Ceux qui font des efforts pour empêcher la dénonciation unilatérale des signatures données n'ont pas le

droit de fuir les responsabilités. Ils doivent accepter la discussion. Nous la discuterons certainement.»

Les Etats balkaniques n'ont pas besoin d'être dirigés

On annonce que S. M. le Roi Boris se proposerait d'entreprendre un voyage en Angleterre, en passant par la Roumanie, la Tchécoslovaquie et l'Allemagne. M. Yunus Nidi écrit à ce propos dans le *Cumhuriyet* et la *République* : «Que la Bulgarie négocie directement avec ses voisins ou qu'elle le fasse par l'intermédiaire de l'une des grandes puissances, le résultat sera, à notre avis, le même. Il suffit de toucher à n'importe quelle corde de l'instrument balkanique, pour se rendre compte qu'il y règne un parfait accord. Nous autres Turcs, nous avons pleine et entière confiance en chacun des Etats de l'Entente Balkanique séparément aussi bien qu'en la force que leur ensemble constitue.

C'est là, pour nous autres Balkaniques, une question d'ordre intérieur et cela ne nous empêche point d'entretenir les meilleurs rapports avec les grandes puissances. Tout au contraire, plus notre union sera forte, plus solides seront aussi nos liens avec ces puissances. Nous nous réjouissons de constater que les désaccords insignifiants qui se manifestent parfois dans les journaux des Etats de l'Entente n'existent nullement entre nos dirigeants. Telle est l'impression qui se dégage des déclarations que le ministre des Affaires Etrangères de Turquie, de retour de Genève, a faites partout, à commencer par Belgrade. Les paroles adressées à Sofia aux journalistes bulgares par M. Tevfik Rüstü Aras expriment la même conviction. Quant aux déclarations faites, hier, à notre journal par notre ministre, la force de l'Union Balkanique s'y révèle de la façon la plus évidente.

L'Entente Balkanique réalise, avant tout, la confiance mutuelle parmi ses membres. C'est là le secret de notre force. Nous ne nourrissons aucune hostilité envers personne et nous sommes animés, même à l'égard de la Bulgarie, de sentiments qui ont toujours été amicaux. Pour ce qui est des grandes puissances, nous ne leur demandons qu'une chose : qu'elles se dissuadent de vouloir diriger les Balkans. Il faut que tout le monde sache que les Balkaniques ne sauraient être dirigés ; on peut seulement s'unir à eux pour travailler en commun.»

Les nouvelles constructions en Thrace

Le ministre de l'intérieur vient de déclarer que l'on n'avait jamais envisagé de choisir le système des maisons démontables pour les nouvelles constructions devant être érigées en Thrace. Le *Zaman*, qui s'était beaucoup ému des rumeurs qui circulaient à ce propos, ne cache pas sa joie. «Il eût été certain que dans une question nationale aussi importante que celle de la reconstruction de la Thrace, le ministre de l'intérieur ne se laisserait pas arrêter un seul instant par des propositions aussi ridicules. Et en effet, il ne s'y arrêta pas. Néanmoins, nous n'avons pas jugé suffisantes les déclarations faites à ce propos à notre correspondant par le sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur. Ce dernier a dit, en effet que les maisons à construire seront bâties sur fondements, c'est à dire ne seront pas démontables ; mais il n'a pas précisé si elles seront en bois ou en pierre. Or, on

Semaine de l'Enfance Semaine de la Tire-lire

TÜRKİYE İŞ BANKASI

Procurez, vous aussi, à vos enfants une tire-lire de l'İÇH BANKASI; l'année prochaine, pour cette même semaine, ils posséderont des économies

Les Musées

**Musées des Antiquités, Tchimli Kioskue
Musée de l'Ancien Orient**

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

**Musée du palais de Topkapou
et le Trésor :**

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

**Musée des arts turcs et musulmans
à Suleymanî :**

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koule :

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Dr. HAFIZ CEMAL
Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 28. est Beylerbey 48.

A l'attention des Radiophiles

Programme spécial des émissions italiennes pour le bassin de la Méditerranée

Ondes moyennes Ro 1. — m 420,8 (Kc. 713) Ondes courtes A Ro. — 31,13 (Kc. 937)

Samedi 27 avril.

14 h. 15. — Signal et annonce d'ouverture. — Notes de «Giovinezza».

14 h. 20. — Calendrier historique, artistique et littéraire des gloires d'Italie : Bettino Ricassoli. — 14 h. 25 — Découvertes et curiosités scientifiques : la télévision. — 14 h. 35 Extraits d'opéras : Boito : «Mefistofele» *Dai campi dai prati*. — Verdi : «Aida» *Ritorna Vincer*. — Verdi : «Rigoletto» *Pari siamo* 14 h. 55. — Annonce du programme du soir, notes de la marche royale et «Giovinezza». — 19 h. 30. — Nouvelles politiques, économiques et sportives.

Vie économique et financière

(Suite de la 3ième page)

Les achats de tabacs

La compagnie des achats de tabacs bat son plein et les prix se maintiennent. Les produits de la Thrace ont été déjà vendus ainsi que ceux de Trabzon et de Polathane. Dans la région de Kocaeli on a acheté jusqu'ici 1.300.000 kilos dont 500.000 par le Monopole des tabacs et 800.000 par les négociants.

A Samsun les achats atteignent déjà 1.500.000 Ltqs. et à Tasova 600.000 ltqs.

D'autre part, on mande de Belgrade que deux firmes allemandes Bükman et Remdjar ont acheté 1.150.000 kilos de tabac de la Régie Yougoslave. Comme jusqu'ici ce pays importait de l'étranger la quantité nécessaire à la consommation, le fait qu'il en exporte est digne de remarque.

Marchandises japonaises en douanes

Le Ministère de l'Economie est en train d'examiner les mesures à prendre pour de grandes quantités de marchandises de provenance japonaise et accumulées dans les dépôts des douanes de Mersin, Istanbul, Izmir, faute d'autorisation de les retirer.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

L'Intendance militaire met en adjudication pour le 7 mai 1935 la fourniture de 100.000 boîtes de conserve de viande au prix de 45 piastres la boîte et pour le 12 mai 1935, celle de 630 pyjamas pour ltqs. 1890.

Le Vilayet de Tokat met en adjudication pour le 2 mai 1935 et suivant cahier de charges que l'on peut se procurer sur demande par écrit, la construction de 7 bâtisses devant servir d'écoles, dont 2 à Tokat même au prix de 39.486 ltqs., l'une et de 23.000 l'autre, et les 5 autres dans les Kazas au prix de ltqs. 20.542 chacune.

Le Conseil d'administration du parti républicain du peuple du vilayet de Samsun met en adjudication pour le 9 mai 1935 la construction d'un stade à Samsun même au prix de ltqs. 11.022.

La Commission des achats de la caserne de Selimiye met en adjudication le 6 mai 1935 la fourniture pour ltqs. 49.364 de 140.000 kilos de viande de bœuf.

Etranger

Le traité de commerce italo-français

Paris, 26. — Les conversations diplomatiques continuent en vue de la conclusion de l'accord commercial définitif entre la France et l'Italie qui sera probablement signé durant la Foire d'Echantillons de Paris laquelle sera visitée par une délégation italienne

On demande un traducteur

L'Agence Anatolie a décidé d'engager un traducteur possédant parfaitement le turc et le français et capable de faire des traductions dans les deux langues dans le style le plus soigné.

A qualité égale, le candidat sachant l'anglais sera préféré.

Les candidats pourront se faire inscrire jusqu'au 30 avril, inclus, à la succursale de l'Agence Anatolie à Istanbul.

RESSORTISSANT TURC se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Prétentions modestes.

S'adresser sous Am. aux bureaux du journal.

La Bourse

Istanbul 25 Avril 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 99.—	Quais 10.20
Ergani 1933 94.25	B. Représentatif 51.00
Uniture I 30.10	Anadolu I-II 43.40
" II 28.50	Anadolu III 43.40
" III 29.10.	

ACTIONS	
De la R. T. 63.—	Téléphone 11.—
Iş Bank. Nomi. 10.—	Bononi 17.—
Au porteur 10.15	Dereos 13.—
Porteur de fond 99.—	Ciments 13.—
Tramway 29.—	Itihaf day. 13.—
Anadolu 25.20	Chark day. 13.—
Chirket-Hayrie 16.—	Balia-Karaidin 13.—
Régie 2.25	Droguerie Cent. 13.—

CHEQUES	
Paris 12.06.—	Prague 19.36.—
Londres 608.25	Vienne 4.24.—
New-York 79.56.—	Madrid 8.23.—
Bruxelles 4.60.82	Berlin 01.97.39
Milan 9.63 —	Belgrade 35.11.17
Athènes 84.38	Varsovie 42.14.—
Genève 2.45.84	Budapest 79.13.20
Amsterdam 0.65.79	Bucarest 04.21.—
Sofia 01.17.59	Moscou 04.21.—

DEVICES (Ventes)	
Psts.	Psts.
20 F. français 169.—	1 Schilling Aut. 1.00.—
1 Sterling 605.—	1 Pesetas 16.66.—
1 Dollar 125.—	1 Mark 20.—
20 Lirettes 213.—	1 Zloti 17.—
0 F. Belges 115.—	20 Lei 55.—
20 Drahmes 24.—	20 Dinar 55.—
20 F. Suisse 815.—	1 Tchekoslovaq. 100.—
20 Leva 23.—	1 Ltq. Or 0.41.—
20 C. Tchèques 98.—	1 Médijete 0.41.—
1 Florin 83.—	Banknote 0.41.—

Les Bourses étrangères

Clôture du 27 Avril 1935
BOURSE DE LONDRES

	15h.47 (clôt. off.) 18h. (après 18h.)
New-York	4.815
Paris	72.97
Berlin	11.975
Amsterdam	7.125
Bruxelles	7.125
Milan	58.18
Genève	14.855
Athènes	512.

Clôture du 27 Avril
BOURSE DE PARIS

Ture 7 1/2 1933 338.—
Banque Ottomane 380.00

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.812	4.815
Berlin	40.39	40.40
Amsterdam	67.75	67.74
Paris	6.615	6.615
Milan	58.28	58.28

Crédit Fonc. Eryp. Emis. 1886 1903 1911

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
1 an 13.50	1 an 12.—
6 mois 7.—	6 mois 6.50
3 mois 4.—	3 mois 3.50

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30 le cm.
3me "	" 50 le cm.
2me "	" 100 le cm.
Echos :	" 100 la ligne

Feuilleton du BEYOGLU (No 26)

ÉCUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY

L'AUTEUR DE "ROSE NOIRE"

CHAPITRE XIV

Emportés par les chants tziganes, tous se croyaient un instant revenus des *caféchantanes*, «Strelas», «Yar» où l'on buvait, où l'on cassait les verres, les gâteaux, où l'on jetait à poignées l'argent, les bijoux et faisait évacuer une salle afin d'être seul à écouter le contralto pathétique de Sachinka... le temps de mariages subits, à l'aube, de fiancés improvisés, titubant jusqu'à l'église froide et vide où la benédiction d'un prêtre transformait la plus belle chanteuse du chœur tzigane en dame de grand nom et fantastique fortune.

L'hallucination aidant, quelque illuminé commandait : Pommery !

Cela s'échappait comme une fusée, éclatait et soudain retombait éteint, à plat.

— Malheureux ! Et avec quoi paierais-tu ? soufflait l'odieuse raison. Il te reste à peine vingt francs et demain... tout à l'heure, il te faut recommencer : cinq francs de l'heure !

Rabaissé au niveau de la réalité, les anciens «viveurs» assuraient leurs monocles, faces-à-main, reprenaient les saluts distants, jeux de mouchoirs, d'éventails et s'imitaient eux-mêmes, tels qu'ils se rappelaient avoir été jadis.

Mais leur désinvolture, pleine de naturel autrefois, montrait à présent l'effort, l'exagération. Sans enlever les gants, à cause des mains rouges par les lessives, les femmes s'appliquaient

à grignoter gracieusement, le petit doigt en l'air, les tartines que leurs cavaliers apportaient du buffet sur des assiettes en carton.

Les hommes, avec un air d'ennui blasé, une moue dédaigneuse de dandy, sablaient un Graves omnibus dans des coupes à champagne.

Guénia, durant toute cette fête, s'était ennuyé mortellement. Prisonnier de ses partisans et de l'étiquette imposée par Michel Karpitch, il avait dû subir les bavardages, les questions, les projets d'une collection de vieilles gens groupés autour de lui, sans pouvoir s'évader un instant à la recherche de Kira et de son ami Jacques.

Lorsque l'affluence se fut raréfiée autour d'Alexandre IV, Michel Karpitch demanda à l'oreille de Maroussia :

— Eh bien ! Où est-elle, ta fille ? Le concert est fini depuis longtemps. — Elle vend du champagne au buffet, ou elle danse. Laisse-la s'amuser. C'est son premier bal. Elle n'est pas une aiguille, on la retrouvera et puis... qui sait ? Elle harponnera peut-être un mari.

Le professeur crispé ses lèvres minces et se leva brusquement. Prétextant la chaleur, la fatigue, le tintamarre, il se dirigea vers la sortie.

Sa femme se précipita sur ses pas. Il luyovait entre les danseurs, explorait les salons et son énévement croisait visiblement.

Elle le rejoignit enfin au pied de l'escalier :

— Qu'as-tu, mon petit pigeon ? l'interrogea-t-elle. Tu es mal à ton aise ? — Ta fille n'est nulle part ! Tu vois !

— Voyons ! Pourquoi es-tu si pressé de retrouver cette gamine ? Pourquoi cette anxiété ? demanda Maroussia comme si elle s'interrogeait elle-même. Avant, tu ne te souciais guère d'elle et, subitement, tu es pris d'une rage de surveillance comme un père du temps de Tourgueniev... Qu'as-tu ?

— Qu'est-ce que j'ai ? glapit Michel Karpitch. Et ma réputation ? Mon école ? Notre grande affaire ? La situation n'est pas encore très stable. Une médisance et tout est compromis ! Les membres de la colonie russe à Paris, s'épient entre eux pire que les habitants de Tzarikokshaisk.

— Tiens ! Calme-toi ! La voici justement ! Kira, en sa robe blanche, descendait suivie de Jacques le Den.

Michel Karpitch gravit les marches, furieux, dévisagea le jeune homme, ne répondit pas à son salut et attendit qu'il fût éloigné.

— Où as-tu été, grue ? siffla-t-il, halétant. — J'ai été changer de costume, répondit Kira troublée. — Tu me le paieras, saleté ! Demain à six heures, où tu sais !

Maroussia, à les voir d'en bas, eut la brève intuition d'être témoin d'une scène qui ne la concernait pas.

Quelque chose d'imprécis, de bizarre, flotta autour d'elle, cherchant à pénétrer, à se matérialiser.

Quels singuliers regards ils avaient échangés, son mari et sa fille ! Quel-relleurs, haineux, l'un défiant, l'autre scrutateur, comme s'ils avaient continué une dispute depuis longtemps commencée derrière son dos.

Tous trois, pensifs, rejoignirent Guénia. Le jeune garçon demanda bas à Kira :

— Et Jacques ? Il n'est donc pas venu ? — Il est là ! Laissez passer quelques minutes. Invitez-moi ensuite à danser. Je vous conduirai près de lui.

Mais Michel Karpitch repoussa la demande.

Alexandre IV, déclara-t-il hargneux, ne doit pas se mêler à la foule. Et puis, il est tard. Le général est fatigué. Notre but est atteint. Retrons ! Un des survivants du 5^e hussards offrit son taxi.

Dehors, le long des trottoirs, les taxis désertés, s'alignaient à perte de vue.

Ces messieurs sont au bal, expliqua le chasseur.

Rue des Vignes, la famille Chkikdo

et Guénia laissèrent le général à la conduite de son chauffeur bénévoles.

Dans la cour, ils entendirent d'autres tonitruants et des chants joyeux. Ils aperçurent de la lumière à travers les persiennes du luminaire à l'entrée.

Michel Karpitch ouvrit docilement la porte de la maison, avança à pas feutrés, et entra sans bruit dans la pièce d'où provenait le tapage. Il vit la table encombrée de bouteilles et de victuailles saccagées.

Taidzé, Bilolitchko, Tumansky et le professeur de sciences et hygiène qui avait accepté la garde des pensionnaires, rouges, débraillés, hantés à pleins poumons buvaient et se jouissaient.

Agafia, la robe déchirée, décollée à cheval sur les genoux de Taidzé, nasillait une mélodie religieuse des paroles sacrilèges.

Aucun d'eux ne remarqua d'ailleurs l'ingérence du Directeur.

Sahibi: G. Primi

Umumi nesriyatın müdürü: Dr Abdül Vehab Zelliçh Biraderler Matbaası